

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

4 septembre – 31 décembre | 43<sup>e</sup> édition



## DOSSIER DE PRESSE GRAND MAGASIN

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot  
Assistant : Maxime Cheung

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01  
c.delterme@festival-automne.com  
c.willemot@festival-automne.com  
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

## GRAND MAGASIN

### *Inventer de nouvelles erreurs*

Un essai de **Grand Magasin**

Avec Tiphanie Bovay-Klameth, François Gremaud, Michèle Gurtner, François Hiffler, Tom Johnson, Pascale Murtin, Diederik Peeters  
Sopranos, Elisa Doughty et Aviva Timonier  
Flûtistes, Amélie Berson, Alessandra Giura Longo  
Musique, Tom Johnson  
Chansons additionnelles, Grand Magasin  
Éclairage, régie générale, Nicolas Barrot  
Vendeuse, Christine Bombal  
Conseils vestimentaires: Virginie Petit

Tiphanie Bovay-Klameth qui s'activait jusqu'ici avec nous à "inventer de nouvelles erreurs" a du, pour des raisons familiales, céder au pied levé sa place à Bettina Atala.

#### **T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS**

Mercredi 5 au samedi 15 novembre, lundi 19h30, mercredi au samedi 21h, dimanche 15h, mercredi 12 novembre 19h30, relâche mardi 11 novembre  
13€ à 24€ // Abonnement 10€ et 12€

Durée estimée : 1h15

*Boomerang ou le retour à soi* de Claudia Triozzi (danse) peut être vu en première partie de soirée.

Production déléguée Grand Magasin

Coproduction Théâtre National de Toulouse – centre dramatique national ; Le Manège de Reims scène nationale ; Le Parc de la Villette à Paris dans le cadre des résidences d'artistes ; Théâtre de L'Arsenic à Lausanne ; T2G –Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris // Grand Magasin est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC-Île-de-France) et par le Conseil général du Val-de-Marne. // Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD.

#### **Contacts presse :**

**Festival d'Automne à Paris**  
Christine Delterme, Carole Willemot  
01 53 45 17 13

**Théâtre de Gennevilliers**  
Philippe Boulet  
06 82 28 00 47

Listes d'individus classés par taille ou types d'orteils, équations incongrues, rubriques singulières... Pascale Murtin et François Hiffler, un tandem d'artistes qui opère sous le nom Grand Magasin, aiment cataloguer, selon des méthodes rationnelles et logiques répétitives, ce qui n'était pas prévu pour l'être. De cette manie sont nées, depuis le début des années 1980, des pièces aux titres surprenants à l'instar de *Bilan de compétences* ou *25 chansons trop courtes et quelques-unes plus longues*, sortes d' "antispectacles" qui doivent moins au patrimoine dramatique français qu'à certaines expérimentations littéraires ou plastiques.

Aujourd'hui, ces enfants spirituels de Georges Perec ou de Robert Filliou continuent d'explorer avec minutie le terrain de l'infra-ordinaire, de la tautologie et des micro-poésies en passant commande d'une œuvre minimaliste au compositeur américain Tom Johnson. *Inventer de nouvelles erreurs* réunit ainsi deux sopranos, deux flûtistes et un chœur de six interprètes pour explorer la question des "petites différences" – celles que commentait en particulier Leibniz lorsqu'il se souvenait, dans *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, d'une princesse qui, se promenant dans son jardin, dit ne pas croire qu'il y ait "deux feuilles parfaitement semblables". Transformé en improbable étude comparative, ce livret sera la base d'un "opéra-minute" conçu à la façon de ces "comédies de coulisses" qui, à Broadway, montrent l'œuvre mais aussi les différentes étapes de son élaboration.

## ENTRETIEN

### GRAND MAGASIN

**Vous décrivez votre nouvelle création, Inventer de nouvelles erreurs, comme une "comédie de coulisses". Que signifie donc ce genre ?**

**François Hiffler :** C'est une traduction littérale du terme *backstage comedy*, une tradition issue des comédies musicales de Broadway. Des spectacles (ou des films) qui racontent leur propre élaboration, en incluant les ébauches, les ratés, les castings, etc. Un peu comme un *making off*. Il n'y en a pas beaucoup qui correspondent exactement au genre mais *Tous en scène!* de Vincente Minelli est un bon repère. Le principe en lui-même - montrer le processus de fabrication d'une œuvre - est très courant. Nous faisons référence à ce genre de la *backstage comedy* parce que nous construisons une pièce musicale.

**Pascale Murtin :** Oui, et ce qui est nouveau pour nous, c'est d'avoir passé commande de la musique à un compositeur : un ami américain qui s'appelle Tom Johnson. L'idée d'une collaboration extérieure nous intéressait. Jusqu'ici nos compositions nous-mêmes les airs chantés dans nos spectacles. Nous fabriquions des channonettes sans considérer cela comme de la musique. La dimension musicale de nos pièces réside plutôt dans le rythme général, les silences, le texte, bien plus que dans les parties chantées. Tom Johnson a créé une pièce musicale d'un quart d'heure et nous allons broder autour. Certaines conversations que nous avons eu avec Tom en amont de la composition de sa partition apparaîtront dans la pièce elle-même.

**François Hiffler :** L'idée de départ était de montrer l'élaboration de cette œuvre musicale créée par Tom Johnson, en conservant tous nos échanges. Mais à l'heure actuelle, ça a tendance à dériver un peu... Finalement le sujet de la pièce musicale commence à nous intéresser davantage que le principe du *making off* lui-même.

**Et quel est donc le sujet de cette pièce musicale ?**

**Pascale Murtin :** Il se résume en deux phrases, extraites d'un texte du philosophe Leibniz. Il s'agit d'un conte, qui traite des micro-différences. L'histoire d'une princesse qui dit "je ne crois pas qu'en ce jardin se trouvent deux feuilles exactement semblables, il y a toujours de petites différences". Le gentilhomme auquel elle s'adresse veut lui prouver que ces deux feuilles existent mais "quoi qu'il en cherchât beaucoup" écrit Leibniz "il fut convaincu par ses yeux qu'elles étaient toutes différentes".

**François Hiffler :** À partir de ces deux phrases, Tom Johnson nous a proposé 16 variations. Il construit souvent sa musique selon des principes mathématiques proches de la musique répétitive. Mais si l'on écoute bien, ce n'est pas répétitif puisqu'il ne joue jamais exactement la même chose. Il utilise une palette très réduite... Par exemple, il est l'auteur d'un opéra de quatre notes.

**Cette manière de travailler sur la répétition et la tautologie est aussi une des particularités de votre écriture. Tom Johnson connaissait-il votre travail avant que vous lui**

**passiez commande ?**

**Pascale Murtin :** Oui, ça fait des années qu'on se côtoie et qu'il vient voir nos spectacles. Il était même étonné qu'on ne lui ait pas proposé un projet avant !

**François Hiffler :** Cette façon de travailler sur les infinies variations nous passionne, en effet. La prévisibilité est chez Tom un critère artistique : plus on sait ce qui va se passer, plus c'est beau. Dans ses œuvres, tout est expliqué de manière très didactique. Ce sont des positions que nous avons également prises dans notre dernier spectacle où l'on s'efforçait de raconter en amont comment chaque scène allait se dérouler.

**Pascale Murtin :** Ce qui est fou, c'est que ça ménage pourtant une sorte de suspense... bien qu'en l'absence de surprise.

**François Hiffler :** Oui, c'est comme si on était débarrassé du problème de la surprise. Dès lors, on se concentre sur autre chose. Savoir que le jour va se lever n'empêche pas de s'extasier de sa venue. L'étonnement que fait naître la similitude, celui qu'on éprouve face au pléonasme et à la tautologie, est l'un des moteurs de nos spectacles. Notre devise, ce serait un peu: "C'est la forêt qui cache la forêt". Ou "le mot qui cache le mot". Dans *Nos œuvres complètes*, il y avait le solo de Pascale intitulé "*Portrait de John Wayne*" dans lequel elle disait que John Wayne, le premier jour, avait mangé du *corned beef* pour la première fois, et que le deuxième jour, c'était la première fois qu'il mangeait du *corned beef* pour la seconde fois, et ainsi de suite... Et c'était toujours une découverte de manger du *corned beef* pour la trois millièmes fois parce que c'était la première trois millièmes fois! Il y a toujours des différences.

**L'histoire de la princesse et du gentilhomme racontée par Leibniz ne compte que deux personnages... Comment, sur scène, vous répartissez vous la parole ?**

**François Hiffler :** Tom avait envie de personnifier les princesses sous forme de deux chanteuses jumelles soprano. Nous lui avons alors proposé de transformer le gentilhomme en plusieurs gentilshommes. En tout, il y a six gentilshommes (trois femmes et trois hommes), deux flûtistes et deux chanteuses qui, finalement, ne sont pas jumelles mais ont des voix jumelles.

**Pascale Murtin :** Les interprètes savent qu'ils vont avoir assez peu de choses à faire: dire des mots, réciter des listes, changer de place... Mais ils sont consentants, bien sûr, ils ne s'attendent pas à un travail d'acteurs. Tout est écrit, selon des principes quasi mathématiques.

**A l'aide de listes, rubriques, catégories improbables, vous proposez généralement d'ordonner le monde de façon poétique et dérisoire. Est-ce encore le cas dans Inventer de nouvelles erreurs ?**

**François Hiffler :** Oui, en quelque sorte. La pièce risque d'être une sorte de méditation sur la question du même et du différent. Alors, il n'y aura certainement pas de personnages pour interpréter ce sujet très vaste mais

chaque personne va devenir une liste d'objets, de fleurs, de choses, de qualités. Chacun pourra se définir selon plusieurs listes.

**Pascale Murtin** : Par ailleurs, si on demande à nos comparses de citer cinq parties du corps, ils ne vont pas nécessairement citer les mêmes. A partir d'un ensemble commun, on obtiendra des sous ensembles différents.

**Dès 1982, date à laquelle vous avez créé Grand Magasin, vos spectacles ont mis en place une sorte d'esthétique de la maladresse tout à fait inédite. Aviez-vous conscience de proposer un travail tout à fait marginal par rapport à l'esthétique théâtrale d'alors ?**

**François Hiffler** : Non, pas vraiment...

**Pascale Murtin** : Si, quand même...

**François Hiffler** : Non pas vraiment parce qu'on ne voyait pas assez de spectacles pour prétendre se positionner dans un quelconque paysage théâtral. Nous venions de la danse, mais nos références venaient avant tout des arts plastiques et de la performance.

**Pascale Murtin** : Si, quand même parce que nous revendiquions une certaine gaucherie qui était traditionnellement évacuée des plateaux.

**François Hiffler** : L'infra-mince, l'infra-ordinaire nous a toujours davantage touché que la performance et la technicité. D'où le choix dans nos pièces, de déplacements simples à effectuer, d'objets faciles à rassembler pour une somme modique, de textes sortis du dictionnaire de base. C'est la composition de ces éléments ordinaires qui fondent notre vocabulaire.

**C'est l'esthétique que défend le nom de votre groupe: Grand Magasin ?**

**François Hiffler** : Oui. L'idée du Grand Magasin, c'est celle d'un grand stock, réservoir de mots, d'idées, accessibles à tous et ouvert à tous les vents.

**Quels artistes alors ont pu vous nourrir ou vous conforter dans vos positions ?**

**François Hiffler** : Grand Magasin s'est surtout sculpté par repoussoir ! Disons qu'on savait ce qu'on ne voulait pas faire... Bon, il y avait quand même quelques artistes qu'on admirait beaucoup. Comme Stuart Sherman.

**Pascale Murtin** : Ou Christian Boltanski, au début des années 1980. On avait vu une de ses expositions dans laquelle il tentait de reconstituer un stylo qu'il avait eu à l'âge de sept ans, et de reproduire des gestes de son enfance en se mettant à genoux pour retrouver sa taille de l'époque.

**François Hiffler** : Mais je crois que la découverte artistique majeure a été le principe du "bien fait, mal fait, pas fait" de Robert Filiou. C'est devenu un manifeste. Sous cette influence, on a été tenté de faire des spectacles qui s'approchent du "presque rien" ou du "presque vide". Mais l'esthétique du "rien", du "vide", du "silence" est aussi la porte ouverte à une certaine gravité ou religiosité que nous fuyons. Nous cherchons également,

dans nos pièces, à nous amuser.

**En trente ans de création, y a-t-il des pièces qui "restent" plus que d'autres ?**

**Pascale Murtin** : Il y a des marchepieds plus solides que d'autres. Par exemple, *Nos œuvres complètes* n'était pas une pièce forcément réussie, dans la mesure où elle était un peu indigeste, mais elle nous a énormément servis par la suite. C'était un programme pour les dix ans à venir. Une sorte de catalogue d'idées, de maquettes.

**Avez-vous la sensation de creuser toujours le même sillon ?**

**François Hiffler** : À peu près, oui. Il y a eu des virages. Après "*Nos œuvres complètes*", on a cessé de vouloir raconter des histoires. Avant, notre objectif était toujours de "mal" raconter une histoire, d'échouer à la transmettre et de la livrer en miettes.

**Pascale Murtin** : Depuis, ce sont plutôt des expériences spatio-temporelles, par exemple, chronométrer des durées et les remplir, comme dans *LE MEILLEUR MOMENT*. C'est aussi le cas avec *Elargir la recherche aux départements limitrophes* ou *Zéro tâche(s) sur une ont été effectuée(s) correctement*.

**Que signifie pour vous ce titre, Inventer de nouvelles erreurs ?**

**François Hiffler** : Nous avons trouvé le titre, qui est un aphorisme de Lichtenberg, avant même de savoir ce qu'on allait faire. Lorsqu'on invente un nouveau spectacle, l'ancien devient instantanément obsolète. Une nouvelle chose est toujours une future nouvelle erreur. Ce qui nous intéresse, c'est le moteur, c'est ce qui donne envie de se mettre en mouvement plutôt que le mouvement lui-même. Tout est une ébauche perpétuelle qui permet de continuer. Leibniz prétend "qu'un désir d'avancer, une Appétition meut l'univers et les individus" : il est logique qu'elle nous meuve aussi.

Propos recueillis par Eve Beauvallet

# BIOGRAPHIE

## GRAND MAGASIN

**Grand Magasin** a été fondé en 1982 par Pascale Murtin et François Hiffler.

Ils ont conçu ensemble une trentaine de pièces, numéros et performances, s'adjoignant à l'occasion les services de leurs amis. Dès 2001, Bettina Atala a rejoint le duo et c'est à trois voix qu'ont été construits et présentés quelques spectacles : *o tâche(s) sur 1 ont été effectuées correctement*, *Voyez-vous ce que je vois ?*, *5ème forum internationale du cinéma d'entreprise*, *Panorama commenté* et *Les Déplacements du problème*.

En 2006, Pascale et François reviennent à la forme initiale du binôme le temps de raconter leur vie (*MA VIE*) et leurs cauchemars (*Mordre la poussière* en 2007) tandis que Bettina se lance dans le cinéma (*saison 1 épisode 2* en 2007).

En 2010, ils poursuivent leurs recherches, s'interrogeant sur les notions de surprise et de suspense, en créant à quatre mains *Les Rois du suspense*.

Ils continuent à se déplacer d'un format à l'autre (petit-grand-intérieur - extérieur) avec *Syndicat d'initiative (observation commentée d'un paysage)* et *Prévisions pour...*

En février 2012, ils accueillent avec bienveillance les autoportraits vocaux de leurs invités dans *Bilan de compétences*.

À l'occasion de *Un catalogue de Grand Magasin* au Théâtre de la cité internationale, en février 2013, ils restituent *La Vie de Paolo Uccello* pièce fondatrice de 1984.

<http://www.grandmagasin.net>



43<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
2014

4 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)